

Comment
doivent être
composés,
Les lits,

modéré. Ils ne doivent, ni trop se couvrir dans leurs lits, ni rester trop long-temps sur le dos. (Ils doivent renoncer à coucher sur la plume & sur la laine, & se contenter de coucher sur le crin).

§ V.

De l'Inflammation de la Vessie.

ARTICLE PREMIER.

Causes de l'Inflammation de la Vessie.

L'INFLAMMATION de la vessie a, en général, les mêmes causes que celle des reins (la trop grande abondance d'urine peut encore l'occasionner. Elle peut également être due aux cantharides, aux emplâtres vésicatoires, à une plaie, &c.)

ARTICLE II.

Symptômes de l'inflammation de la Vessie.

ELLE se manifeste par une douleur aiguë à la partie inférieure du bas-ventre; par une difficulté d'uriner, accompagnée d'un peu de fièvre, d'envies continuelles d'aller à la selle & de rendre les urines.

Symptômes
caractéristi-
ques.

(Cette Maladie est caractérisée par une tumeur ovale dans le bassin. Cette tumeur est douloureuse, & la douleur augmente quand on palpe le ventre; survient bientôt la dysurie, l'ischurie & une fièvre continue, qui sont suivies d'insomnie, de soif & de délire. Les extrémités sont froides, le malade est opiniâtrement constipé; la tumeur est plus dure quand l'urine croupit dans la vessie.

Lisez, avant d'aller plus loin, les Chapitres I & II de ce Vol.)

ARTICLE III.

Traitement de l'Inflammation de la Vessie.

POUR guérir cette Maladie, il faut suivre le même traitement que celui que nous avons con-
seillé pour la Maladie précédente, Art III & IV du § IV de ce Chap. Il faut que la *diète* soit légère & peu nourrissante; que la boisson soit *rafraîchissante* & *délayante*.

La *saignée* est très-nécessaire dans le commencement de cette Maladie; & chez les personnes robustes, il est souvent utile de la répéter. On appliquera des *fomentations* réitérées sur le *bas-ventre*, avec de l'eau chaude, ou une *décoction de plantes émollientes*. On donnera trois ou quatre *lavemens émolliens* par jour, &c. Le malade prendra un ou deux *bains* d'eau tiède dans les vingt-quatre heures. Il s'abstiendra de toute substance *échauffante, âcre & irritante*; il vivra absolument de bouillons légers, de *gruau*, & d'autres *végétaux doux*.

La *suppression d'urine* peut dépendre, non seulement de l'*inflammation de la vessie*, mais encore de plusieurs autres causes, comme d'un gonflement des veines *hémorrhoidales*, de *matières fécales* endurcies & arrêtées dans le *rectum*, d'une *pièce* dans la *vessie*, de *carosités* dans le canal de l'*urètre*, d'une *paralyse* de la *vessie*, des *affections hystériques*, &c. Chacune de ces causes demande un traitement particulier, que nous exposerons ci-après, Chap. XXIII, § III de ce Vol.

Nous observerons seulement, que dans chacune d'elles, les *remèdes* les plus doux sont toujours les plus sûrs; car les *diurétiques forts*, & les autres *remèdes* d'une nature *irritante*, augmentent

Diète légère.
Boisson dé-
layante & ra-
fraîchissante.

Saignée.

Fomenta-
tions.

Lavemens
émolliens.

Bains.

La suppres-
sion d'urine,
suite ordina-
re de l'in-
flammation
de la vessie,
peut dépen-
dre de beau-
coup d'au-
tres causes.

Idée du trai-
tement que
ces causes
exigent.

Imprudence
de certaines
personnes
dans la sup-
pression d'u-
rine.

ordinairement la Maladie ou le danger. J'ai vu des personnes qui se sont tuées, pour avoir introduit une sonde dans le canal de l'urètre, afin de détruire, à ce qu'elles disoient, l'obstacle qui s'opposoit à l'écoulement des urines; & d'autres se donner une violente inflammation de la vessie, en prenant, dans la même intention, de forts diurétiques, comme de l'huile de térébenthine, &c.

§ VI.

De l'Inflammation du Foie, ou de la Colique hépatique.

Elle est très-
difficile à
guérir. Com-
ment elle se
termine le
plus souvent.

LE foie est moins sujet à l'inflammation que la plupart des autres viscères, parce que la circulation y est très-lente; mais aussi, quand une fois l'inflammation y est formée, il est très-difficile de la guérir, & souvent elle se termine par la suppuration, ou par le squirre.

ARTICLE PREMIER.

Causes de l'Inflammation du Foie.

OUTRE les causes communes à toutes les inflammations, celle du foie peut encore venir d'un embonpoint excessif, d'un squirre dans la substance même du foie; d'efforts violens, causés par des vomissemens, dans le temps où le foie est déjà vicié; d'un sang très-échauffé, atrabilaire; de tout ce qui peut refroidir subitement le foie, après qu'il a été fortement échauffé; de pierres qui s'opposent au cours de la bile; d'excès de vins forts & de liqueurs spiritueuses; de l'usage d'alimens épicés, échauffans; d'affections hypocondriaques opiniâtres, &c.